Nous sommes fin juin 1990. Quelle date précisément ?
Ce n'est pas important, un dimanche en tout cas. Aristide joue ailier gauche dans l'équipe B du Football Club du Lion d'Angers. Ce jour-là, nous sommes en demi-finale contre le Football Club de Candé. Aristide aime le football pour l'esprit d'équipe, la camaraderie, la saine compétition, l'aventure humaine. Aristide n'aime pas le versant malpoli : « Aux chiottes l'arbitre ! » « Trous duc !» « Ducon ! » et l'« enculé » qui accompagne le dégagement aérien du ballon comme une « ola » de la part des supporters qu'il trouve irrémédiablement et désespérément grossiers et malpolis, oui malpolis.

89ème minute et le score est de deux partout. On se dirige vers les prolongations c'est un match de Coupe. Corner tiré par Raymond Des Arceaux le quasi-professionnel Candéen. Le ballon, tel un obus dessinant sous les yeux des joueurs une hyperbole parfaite, s'apprête à pénétrer par la lucarne. Le gardien, d'un coup de poing, dégage la météorite qui atterrit sur la poitrine d'Aristide.

Amorti poitrine, genou, pied droit. Aristide contrôle, puis il s'élance tel un fou, passe la balle à Roger qui lui redonne (sic). Quelle entente! Aristide maintenant accélère, il passe un joueur de Candé, puis un deuxième, il drible le troisième, il reprend sa course, comme une fusée, feinte un adversaire, prend l'autre de vitesse,

semble partir à gauche, fonce à droite. Il entre dans la surface, seul à présent face au gardien de Candé, il lâche une frappe magistrale, véritable boulet de canon qui finit dans les filets et qualifie le Lion d'Angers en finale.

« Qui n'est pas du Lion n'est pas lionnais » gueulent en sautant les vingt-sept supporters et les deux supportrices déchainés.

Aristide est porté en triomphe. A ce moment, il songe, allez savoir pourquoi, au télescope géant Hubble lancé il y a quelques semaines le 24 Avril précisément, par la NASA. Celui-ci a commencé à envoyer des photos de l'espace et elles sont floues. Aristide a lu cela dans le journal. Pourquoi il pense à ça Aristide? Ah oui! Apparemment, le problème de ceux que le romancier Ian Mac Ewan a qualifié depuis d' « orchestre wagnérien de savants et d'ordinateurs », le problème de ces doctes ingénieurs en informatique est que le miroir de ce télescope Hubble, plus de deux mètres (deux mètres quarante exactement) miroir magique lancé en orbite à six cent kilomètres au-dessus du stade du Lion d'Angers est juste grossièrement poli, malpoli, tout simplement, oui mal poli... c'est cela qui gâche tout quand les ingénieurs de la NASA se conduisent comme de grossiers supporters de foot.

« Qui n'est pas du Lion n'est pas lionnais »